

IV. SYNTHÈSE

A. Préhistoire

par J.P. LENSEN

L'étude des documents conservés dans les réserves du Musée de Herstal apporte quelques nouveaux éléments à la connaissance de la préhistoire régionale.

Le Pré Wigy est un site de la vallée qui fut occupé au plus tôt au Néolithique ancien (vers la fin du 5^e millénaire).

Les porteurs de la Céramique Rubanée, nos premiers agriculteurs, ont donc été attirés par les conditions du milieu : la plaine alluviale (large ici de plus de sept cents mètres), la proximité immédiate du point d'eau (la Meuse et le Grimbérieux).

Ce type d'occupation est fréquent sur les sites de la rive droite de la Meuse du Limbourg hollandais et est plus rare en Hesbaye liégeoise et en Basse-Meuse, où les villages sont le plus souvent situés sur la crête des vallées et à proximité du silex.

Mais à Herstal, les bancs de silex les plus proches sont actuellement à plus de deux kilomètres au nord.

Cette occupation de vallée n'est pas exceptionnelle car, à moins de sept kilomètres au sud de Herstal, nous connaissons un autre site de vallée, proche d'un confluent : Liège, place Saint-Lambert. Mais il est probable que les découvertes de sites de vallée soient rares du fait des crues incessantes depuis 600 ans, qui ont pu faire disparaître les traces⁽⁸⁹⁾, et de l'urbanisation poussée dans la vallée de la Meuse.

L'autre site de vallée est Kanne-Caster (actuellement détruit).

Il est bon de signaler dans ce contexte de vallée, la découverte d'un élément néolithique ancien inédit : un fragment d'herminette en phtanite, sur la rive droite de la Meuse à Visé⁽⁹⁰⁾.

D'autres documents lithiques sont attribués à une phase ultérieure du Néolithique « à hache polie ».

B. Protohistoire

par J.P. LENSEN

Les études de Mme J. Alénus ont distingué trois phases d'occupation :

- 1) Une période antérieure à l'établissement du cimetière à urnes, déterminée par la stratigraphie et illustrée par la céramique et quelques documents en silex et en grès.
- 2) Le Champ d'Urnés, daté du Hallstatt B-C.
- 3) L'époque de la Tène (simplement signalée).

De l'étude de nos documents épars, nous pouvons affirmer plus précisément l'occupation à l'époque de la Tène, avancer une occupation au premier âge du fer et ajouter deux nouveaux documents au matériel très abondant provenant du Champ d'Urnés.

Esquissons ici les données qu'apporte l'étude du matériel dans la protohistoire régionale. Celle-ci est riche grâce aux prospections et aux recherches de Gilles et Emile Givard et de l'Abbé Nicolas Peuskens, et la carte qu'ils ont dressée est éloquente à cet effet⁽⁹¹⁾. Nous avons repris les données de leur étude dans un tableau p. 68 — les sites dans un rayon de quatre kilomètres du Pré Wigy, aucun site sur la rive droite et au sud de Herstal). En plus de sa situation en vallée, le Pré Wigy devait être proche d'un gué comme plus loin, en aval, Chertal. Le site de Basse-Campagne pourrait être inclus dans l'ensemble du Pré Wigy. Les deux sites de Vivegnis sont des sites de vallée. Tous les autres sites mentionnés sont sur le plateau, à proximité d'une voie « antique » ou d'un ruisseau (comme le Vâ, le Grimbérieux et le Beurieu).

Pour la civilisation des Champs d'Urnés, le site de Herstal est exceptionnel, tant qu'à présent. Il est sis en vallée et le plus proche cimetière connu actuellement de cette civilisation, serait celui de Rekem, vingt-six kilomètres plus au nord.

TABEAU III
LOCALISATION ET CARACTERISTIQUES DES SITES PROTOHISTORIQUES PROCHES DU PRE WIGY

Site	Numéro 1981	Carte	Fouilles	Altitude	Point d'eau	Site voisin	Occupation
PLAINE ALLUVIALE							
Herstal Pré Wigy	52	L35	GI, PE MH, SNF	60-65 m	Meuse - 200 m	n° 51 à 400 m	Hallstatt D La Tène G-R
Herstal Basse Campagne	51	L36	GI, PE	75 m	Grimbérieux	n° 50 à 400 m	Métaux
Herstal Chertal	53	D1, L37	GI, PE	59 m	Meuse - 50 m	n° 45 à 1200 m	La Tène G-R
Vivegnis Eglise	44	L9, L10a	GI, PE	63-78 m	Ru de Vâ	n° 45 à 800 m	Métaux G-R
Vivegnis Fute-Voie	45	L8	GI, PE	57-58 m	Marécages	n° 44 à 800 m	La Tène G-R
PLATEAU HESBIGNON							
Herstal Pontisse Thiry	50	L26, L26a	GI, PE	120-130 m	Grimbérieux - 500 m	n° 51 à 400 m	La Tène
Herstal Hauts-Sarts Thiry	48	L27a, L29, L28	GI, PE	127-132 m	Ru de Haute-Vâ - 200 m	n° 49 à 400 m	La Tène G-R
Herstal Hauts-Sarts	47	L30	GI, PE	140-142 m	Ruisseau	n° 48 à 500 m	Hallstatt La Tène G-R
Herstal Hauts-Sarts Englebert et Percée	46	L31	GI, PE	143-145 m		n° 47 à 500 m	Hallstatt, La Tène
Vivegnis Bois Noir	49	L3a, L5	GI, PE, RO	125-130 m	Ru de Haute-Vâ - 100 m	n° 48 à 400 m	Hallstatt, La Tène G-R
Vivegnis Les Trihes	43	L12a	GI, PE	115-120 m	Ru de Vâ	n° 49 à 500 m	La Tène G-R
Oupeye Au Chenai	42	L15	GI, PE	136-138 m		n° 41 à 600 m	Métaux
Hermée Fond du Horai	40	L23	GI, PE	129-131 m	Sources	n° 36 à 900 m	La Tène G-R
Fexhe-Slins Tilice	39	L24a	PE, PE	165-170 m	Sources - 500 m	n° 36 à 1300 m	Métaux
Hermée Berkenbosch	36	L22	GI, PE	135-136 m	Sources - 800 m	n° 40 à 900 m	Métaux
Oupeye	41	L14, L14a	GI, PE	108-112 m	Beaurieu - 500 m	n° 35 à 800 m (= Heure-Petit Aaz)	Métaux

Sites de la Basse-Meuse, Secteur Herstal-Oupeye (d'après les publications de N. PEUSKENS)
(Indications d'altitude, du point d'eau et du site voisin de J.-P. LENSEN)
G-R = Gallo-Romain - GI = Givard - PE = Peuskens - MH = Musée de Herstal - SNF = Service National des Fouilles - RO = Rouma)

Mais, par contre, des sites d'habitat contemporains sont proches : Hauts Sarts (Percée et Englebert), avec l'urne à col en entonnoir et le décor à incisions en arêtes de poisson ⁽⁹²⁾; Wonck, « Basse des Tchets »; Boirs, « Champ de Meer ».

Le matériel de la période de Hallstatt est quasi inexistant (deux documents...). Nous ne trouvons pas le décor Kalenderberg, ni des vases du type « Harpstedt ».

La période charnière (Hallstatt final — la Tène initial) voit l'apparition du vase caréné, le développement de la technique au peigne, la situle... Quelques documents de notre site sont attribués au début du second âge du fer.

Le matériel de l'époque de la Tène est abondant et N. Peuskens attribue la plupart des sites protohistoriques qu'il a repérés à cette dernière partie de l'âge du fer. Ce chercheur ne s'avance pas plus pour préciser une phase exacte ⁽⁹³⁾.

Notre matériel peut être attribué, pour certains éléments, à la Tène final (qui pourrait durer beaucoup plus tard que jusque l'an 57 ou l'an 0 et se terminer au moment de la romanisation intense des campagnes, vers le milieu du I^{er} siècle).

Comme toute période charnière, les éléments ancestraux (modelage au colombin, cuisson sommaire, ...) voisineront avec des nouveautés décoratives ou techniques (travail au tour, ...). Les sites de Lanaye, Sur les Vignes et Haccourt, Froidmont, bien étudiés, ou de Herstal « Hauts Sarts — Ferme Thiry » sont exemplaires. C'est dans ce dernier site que N. Peuskens a d'ailleurs découvert les traces de deux bâtiments en bois, de forme rectangulaire, de 3,5 m sur 4 m.

Il est donc probable que le site du Pré Wigy ait été occupé (sans discontinuité ?) pendant les quelques siècles précédant l'arrivée des Romains et que, peut-être ⁽⁹⁴⁾ les premières traces de romanisation ont côtoyé les dernières réalisations de la civilisation gauloise de la Tène.

Il est regrettable que la fouille n'ait pu donner de meilleurs résultats et que les conditions des recherches n'aient pu préciser la localisation exacte des documents.

C. Période Gallo-Romaine et haut Moyen Age

par P. VAN OSSEL

Les vestiges romains découverts au Pré Wigy appartenaient-ils à une *villa* ? Les éléments dont on dispose sont peu nombreux et ne permettent pas de trancher avec netteté. La présence d'une cave, de restes de fondations localisés sur une vaste superficie au nord-est de celle-ci, la découverte d'enduits peints, de plaques de marbre et d'éléments d'hypocauste, laissent en tout cas supposer un bâtiment assez important, pourvu du confort romain, matérialisé par un chauffage et une décoration soignée.

Ces vestiges ne sont d'ailleurs pas isolés. De nombreux autres établissements ruraux, dont certains très grands, ont été construits sur les terrasses fluviales de la Meuse, les mettant ainsi relativement à l'abri des inondations. On les retrouve partout où la largeur de la plaine le rendait possible, de même que sur les plateaux avoisinants ou leurs contreforts. L'établissement du Pré Wigy se place donc dans le cadre général de l'habitat rural implanté dans cette partie de la Cité des Tongres. La présence toute proche du fleuve a dû ajouter à la prospérité des établissements, mais ne paraît pas avoir été, spécialement recherchée.

Les témoins archéologiques les plus anciens datent du I^{er} siècle (Drag. 29, Drag. 15/17, Drag. 18/31, céramique bronzée et décor en pointe de diamant). Leur relatif grand nombre permet sans doute d'attribuer à cette époque la fondation de l'établissement, dans sa forme gallo-romaine du moins.

L'occupation fut intense aux II^e et III^e siècles comme l'atteste la nombreuse et classique céramique de cette époque, trouvée sur toute l'étendue du site, ainsi que dans les remblais de la cave ⁽⁹⁵⁾. La présence dans ce remblai de comblement, de céramique de la fin du II^e siècle et surtout du III^e siècle, ainsi qu'une monnaie de Gallien ⁽⁹⁶⁾, nous donne en outre un *terminus post quem* pour l'abandon de cette partie de l'habitat. Cette évolution chronologique est habituelle pour l'habitat rural dans nos régions. Mais ici comme ailleurs, se pose la question des causes et du moment exacts de cet abandon, suivis d'une continuité d'occupation au Bas-Empire, très nettement attestée au Pré Wigy.

Dans la seconde moitié du III^e siècle, la césure dans l'occupation des campagnes est cependant nettement attestée. Un peu partout en Belgique, on la remarque, même dans des sites encore occupés au IV^e siècle. Des coupes statigraphiques, relevées principalement dans des caves, montrent souvent une mise hors d'état de tout ou d'une partie des bâtiments, suivie parfois d'une réutilisation, mais alors parasite ⁽⁹⁷⁾.

Au Pré Wigy aussi, la cave est comblée et ruinée après 260 ap. J.-C. Vraisemblablement en était-il de même pour le bâtiment qui la surmontait.

L'occupation du site au IV^e siècle paraît se déplacer et se situer quelque peu à l'écart du bâtiment ruiné, là où une série de « fosses » furent fouillées (fig. 2). Celles-ci contenaient un abondant matériel archéologique qui, associé à la présence de fours, indique une occupation assez intense. Mais sous quelle forme ? Les indices sont trop maigres pour y répondre. Une réoccupation partielle du vieux bâtiment n'est pas à exclure d'office. A moins qu'on ne soit en présence d'un type d'habitat totalement différent.

Déjà à Lixhe, on pouvait constater l'existence, à côté de la *villa* du Haut-Empire, d'aires de travail associées à des fours domestiques et des puits, datées du IV^e siècle ^(97bis).

La découverte récente de fonds de cabane du type Grubenhäuser, à côté des ruines de la *villa* de Rekem-Neerharen, confirme l'existence d'un type d'habitat rural très différent du précédent ⁽⁹⁸⁾. Une occupation du même genre nous paraît possible au Pré Wigy.

Le matériel archéologique indique une occupation au IV^e siècle, surtout dans la seconde moitié, et durant la première moitié du V^e siècle. La sigillée lisse et la céramique commune autorisent la même constatation. Tout ce matériel ne laisse apparaître aucune interruption entre le IV^e et le V^e siècle. Particulièrement intéressante est la présence d'une quantité de témoins qui indiquent la continuité de l'habitat vers le haut Moyen Age. C'est là une des caractéristiques les plus remarquables du site, et à ce titre, le Pré Wigy peut être comparé à la *villa* de Rekem-Neerharen et au quartier de Huy-Batta.

De nouveaux types de céramique apparaissent, présentant des caractéristiques qui n'ont plus rien de romain, tels les décors de petites rosettes imprimées sur des vases carénés. Avec cette céramique, on pénètre dans le monde mérovingien, attesté ici par de la céramique d'habitat. Malheureusement, il est impossible de déterminer si l'habitat s'est maintenu au même endroit ⁽⁹⁹⁾.

Cette céramique mérovingienne d'habitat doit être nettement distinguée du matériel de la nécropole des VI^e et VII^e siècles, partiellement fouillée contre le talus de l'autoroute. Il faut donc admettre qu'à cette époque aient coexisté sur le même site, une nécropole et un habitat. De telles juxtapositions sont attestées dans la région de Trèves ⁽¹⁰⁰⁾, bien que les distances habitat-nécropoles soient généralement un peu plus grandes, de l'ordre de 300 mètres. Seul le site d'Omal fournit jusqu'à présent une telle relation dans notre pays ⁽¹⁰¹⁾.

L'étude du matériel archéologique du Pré Wigy a permis de révéler une occupation du site pendant près de cinq mille ans, depuis le Néolithique ancien jusqu'au haut Moyen Age. C'est là un bon exemple d'une étonnante continuité de l'habitat dans cette région naturellement favorable à l'occupation humaine. Cet exemple n'est sans doute pas isolé et, il conviendra de l'avoir à l'esprit lors des fouilles futures.